



L'imago, un schème imaginaire acquis

Une rubrique bimestrielle pour comprendre les concepts utilisés en psychiatrie... de la pratique vers la théorie et de la théorie vers la pratique. Un double mouvement.

MAGALIE GUILLOT

Psychologue clinicienne, Centre Hospitalier George-Sand, Bourges.

Victor, 35 ans, consulte pour des problèmes de couple. Depuis que sa femme est enceinte, il est irritable et agressif envers elle. Ce futur père se souvient avoir vécu l'arrivée de son petit frère lorsqu'il avait 6 ans comme un abandon. Les entretiens cliniques mettent en lumière la réactivation de ce sentiment d'abandon.

UN CONCEPT

L'imago est l'image inconsciente d'une personne, une représentation à travers laquelle le sujet vise autrui et qui oriente ses relations avec cet autre.

Le terme trouve son origine dans la biologie, désignant l'accès à l'état adulte et définitif des insectes après une métamorphose. C'est Jung qui, en 1911, utilise ce terme en psychanalyse dans *Métamorphose et symboles de la libido*. L'auteur désigne ainsi les représentations inconscientes des « objets » et décrit l'imago maternelle, paternelle et fraternelle. Freud (1924), qui l'utilise peu, définit cependant ce concept comme les « objets étrangers choisis selon le modèle des objets infantiles ». Lacan (1938) rapproche le concept d'imago de celui de complexe, issus tous deux des relations entre l'enfant et son environnement familial. Le complexe se caractérise par l'effet sur le sujet de l'ensemble du groupe famille, tandis que l'imago désigne une survivance imaginaire, inconsciente et transformée.

Pour Laplanche et Pontalis (1967), il s'agit d'un « prototype inconscient de personnages qui oriente électivement la façon dont le sujet appréhende autrui. Il est élaboré à partir des premières relations intersubjectives réelles et fantasmatiques

avec l'entourage familial ». Ils précisent qu'il faut y voir « plutôt qu'une image, un schème imaginaire acquis, un cliché statique à travers quoi le sujet vise autrui ». Mélanie Klein (1928) a ajouté l'imago des « parents combinés », représentation inconsciente de la scène primitive et source de fortes angoisses.

LES IMAGOS SELON LACAN

Lacan décrit cinq formes d'imagos.

– L'imago du corps de la mère est celle qui renferme toute l'agressivité originelle.

– L'imago du corps morcelé se caractérise par des images de « castration, d'éviration (1), de mutilation, de démembrement, de dislocation, d'éventrement, de dévoration, d'éclatement du corps ».

Les imagos de la mère et du corps morcelé sont liées par le complexe du sevrage, définit comme « un complexe qui fonde les sentiments les plus archaïques et les plus stables qui unissent l'individu à la famille ». La perte du sein maternel est perçue comme une rupture du lien vital, et permet la séparation.

– L'imago du corps morcelé évolue vers l'imago du corps propre à travers l'accès au stade du miroir. Selon Lacan, « il suffit de comprendre le stade du miroir comme une identification au sens plein que l'analyse donne à ce terme : à savoir la transformation produite chez le sujet quand il assume une image ». Le corps morcelé se rassemble et devient ce corps propre, que le sujet s'approprie.

– L'imago du semblable se construit avec l'arrivée du frère rival dans la famille, l'exclusivité apparaît alors perdue. L'imago du corps propre et celle du semblable sont liées au complexe de l'intrusion, comme reconnaissance d'un autre comme rival constitutif de la relation à l'autre.

– L'imago du père est liée au complexe d'Œdipe. À ce stade, la sublimation « permet effectivement au sujet un remaniement identificatoire secondaire par introjection de l'imago du parent du même sexe. »

ILLUSTRATIONS CLINIQUES

Dans la phobie, Freud (1909) décrit comment le cheval est devenu, pour le petit Hans, le support de projection de l'imago paternelle.

Dans la structure de la névrose hystérique, Lacan évoque l'œuvre de l'imago du corps morcelé dans l'expression symptomatologique de l'anatomie. Dans la névrose obsessionnelle, c'est l'imago du corps propre qui est en action.

Chez les enfants, le conte peut être un accès aux imagos. Ainsi l'image de la bonne mère pourrait se représenter dans le personnage de la fée, et celle de la mauvaise mère dans celui de la sorcière. Tassin précise que « l'animal occupe une place importante tant dans la vie réelle que dans la vie fantasmatique (...) Il peut alors devenir pour l'enfant à la fois un support d'identification et un support de projection de ses fantasmes et de ses pulsions ». L'auteur explique en quoi le requin, le dinosaure ou le crocodile peuvent être supports de projection des imagos maternelle et paternelle. Pour Victor, il semble que le temps de l'attente d'un enfant fasse planer sur sa femme l'ombre de l'imago maternelle, faisant émerger alors les mêmes ressentis qu'au moment de la naissance de son jeune frère.

1- Ablation des organes génitaux mâles.

BIBLIOGRAPHIE

- Freud S., 1909, « Analyse d'une phobie chez un petit garçon de cinq ans. Le petit Hans », *In Cinq psychanalyses*, Paris, PUF, 1954, pp. 93-198.
- Freud S., 1924, « Le problème économique du masochisme », *In La vie sexuelle*, PUF, 1969, p. 57.
- Jung C.G., 1912, *Métamorphose de l'âme et ses symboles*, Paris, 1953.
- Klein M., *Essais de psychanalyse 1921-1945*, Payot, 1998, Coll. : Sciences de l'Homme.
- Lacan J., « l'agressivité en psychanalyse », *In Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 94-104.
- Lacan J., « Les complexes familiaux », 1938, *In Autres écrits*, Seuil 2001, p. 65.
- Laplanche J., Pontalis J.B., *Vocabulaire de la psychanalyse*, 1967, Paris, PUF, p. 196.
- Tassin K., « La place de l'animal dans la psychothérapie de l'enfant », *In Le Carnet PSY*, 2009/8 (n° 139), Éditions Cazaubon, p. 50.